pose même aux écoles sous peine d'amende ou de mort, est celui de la *Conscience clause*. C'est purement et simplement la neutralité religieuse. Encore, ces mots ne révèlent-ils pas tout ce que les projets de M. McKenna ont d'inique en même temps que d'irréligieux. Toutes les écoles, en effet, écoles officielles bâties aux frais du public et écoles confessionnelles élevées au prix des plus grands sacrifices, par les fidèles d'une religion particulière, doivent être mises désormais sur le même pied. Les unes et les autres, pour être reconnues par le gouvernement et avoir part aux revenus des taxes scolaires, doivent s'ouvrir à tout venant, élèves ou maîtres mêmes, sans distinction de religion. Créature des non-conformistes, le ministère Campbell-Bannerman reste leur prisonnier et leur esclave; et parce que les non-conformistes n'ont pas d'écoles à eux, ils exigent que le gouvernement leur donne accès, par force ou par ruse, non seulement dans les écoles gouvernementales qui leur sont largement ouvertes, mais dans celles des anglicans et des catholiques. C'est une iniquité, et c'est contraire à l'esprit de la loi actuellement en force, et qui a été votée sous le cabinet Balfour. Il y a actuellement en Angleterre 1070 écoles primaires catholiques, occupant 6,770 instituteurs ou institutrices. Les catholiques anglais ont de plus cinq écoles normales, qui leur ont coûté près de quatre millions de francs. Le décret de M. McKenna relatif aux écoles secondaires est pour elle une terrible menace. On conçoit que le nom de ce ministre ne soit pas populaire auprès des catholiques anglais. Il est pourtant né d'un père catholique, qui avait épousé une protestante à qui il abandonna l'éducation de ses enfants. La persécution des écoles confessionnelles est aujourd'hui le fruit de cette apostasie pratique. La soeur du ministre, mademoiselle McKenna, est convertie, et on la voyait dernièrement parcourir en automobile les villages des comtés de Sussex et de Kent pour solliciter des souscriptions en faveur des écoles catholiques persécutées par son frère.

Quelque soit l'importance des questions politiques qui divisent en ce moment les partis anglais, pour nous la question scolaire prime toutes les autres, et nous estimons que tous les vrais amis du peuple anglais doivent souhaiter la chute du ministère Campbell-Bannerman qui est devenu l'esclave des sectaires et l'émule du gouvernement jacobin qui opprime la France.